

Feuille de liaison du Comité Départemental de Spéléologie du Jura N° 257 - NOVEMBRE 2015

Président : Rémy LIMAGNE - 54 route de Pont de la Chaux 39300 Châtelneuf - ☎ 03.84.51.62.08
e-mail : r.limagne@gmail.com
Rédaction : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87
e-mail : jacquier.francois@wanadoo.fr
Site Internet du CDS Jura : <http://cds39.ffspeleo.fr/>

EDITORIAL

Depuis ce funeste 26 octobre 2005, pas une AG du CDS à laquelle je me dis qu'il va falloir assurer en octobre 2015, pour commémorer le dixième anniversaire de la disparition du Frach'...

Il y a parfois des coïncidences insignifiantes qui engendrent de grands

Contact dès le printemps 2014 avec Jacques Chabert du Spéléo-Club de Paris, organisateur "historique" de ce rassemblement.

"- Et si le Jura se propose pour accueillir la rencontre en 2015, tu dis quoi ?

- Pourquoi pas ?

- Et si cette 25^{ème} Rencontre s'intitulait "Journées Jean-Claude Frachon", tu en penserais quoi ?

- Que c'est une bonne idée !"

Et c'est parti. Reste à trouver un thème scientifique



projets ! 2015, c'est la 25^{ème} "Rencontre d'octobre", rassemblement annuel de spéléos scientifiques, karstologues, universitaires... La Rencontre 2004 dans l'Ain avait vu le Frach', lors d'une de ses dernières interventions publiques, y présenter sa vision de la formation des reculées jurassiennes.

Octobre 2005... Rencontre d'octobre 2015... Le lien s'impose, le choix est fait.

privilegié. Pourquoi pas le CO₂ sous terre, qui occupe le CDS depuis plusieurs années ? Accepté !

Je passe sur l'organisation un peu chaotique de l'événement, pour aller directement à la page bilan.
- environ 70 participants à Chalain ce weekend d'octobre.

- en provenance de 26 départements et de Suisse
- de 26 à... 86 ans !

- 18 communications dont presque la moitié sur le CO₂, sous le regard narquois du Frach' en image

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du CDS-39

**Dimanche 17 janvier 2016
à partir de 14 h**

à la Maison Familiale et Rurale de Chalain

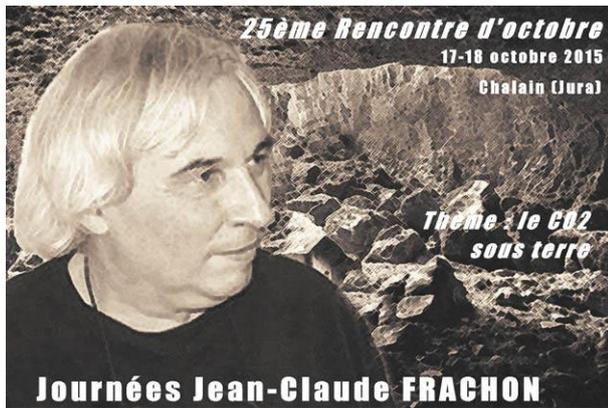
Précédée d'une réunion des membres du Comité Directeur en matinée

Repas de midi possible : 15 euros environ sur inscriptions :

<http://doodle.com/poll/bx3es44xbfr5639y>

ou par téléphone, ou mail, auprès de François Jacquier

Gouter offert par le CDS pendant l'A.G.



- présentation de l'expo du Conseil départemental sur la géologie du Jura
- présentation des films sur les Soumardeurs de la Borne aux Cassots, les explos à la grotte du Dard, et... Jean-Claude Frachon.
- balade pour tous sur les lapiaz et à la Borne aux Cassots.

De l'avis de Jacques Chabert, ce furent "d'excellentes journées".

Mais pas par hasard ! Et il convient de remercier tous les intervenants, dont notamment Sylvain Collin qui a assuré une communication sur le Jura, dont Pascal Lamidey qui avec sa gomme et son crayon a géré de main de maître la corvée des inscriptions, nuitées, repas... Et sans les nommer, la quinzaine de spéléos des clubs jurassiens qui ont assisté aux communications, accompagné à la BAC... Bref : qui ont répondu présents.

Les actes de cette 25^{ème} Rencontre d'octobre seront disponibles... avant la 26^{ème}.

Mais pour finir sur ces "Journées d'hommage à Jean-Claude Frachon", je réalise que bien des lecteurs de CDS-Info aujourd'hui ignorent tout du personnage !

Aussi je me permets de guider leur index vers ce simple clic :

<http://cds39.fr/jcf/somm.htm>

Rémy Limagne

VIE DU CDS

Le CDS 39 en chiffres

En 2015, le CDS 39 compte 9 clubs, et 111 licenciés, ce qui le place au 24^{ième} rang des CDS de la FFS.

Loin du peloton de tête que sont les grands départements karstiques ou les départements très urbanisés ; mais le Jura est au sixième rang si l'on compare le nombre de spéléos par rapport à la population totale.

29 féminines, soit 26% des fédérés, et 20 jeunes de moins de 26 ans, soit 18%.

A titre de comparaison, il y a 421 fédérés dans les quatre départements franc-comtois, dont plus de la moitié dans le Doubs ; 18,8% de femmes, et 15,7% de moins de 26 ans.

Rémy Limagne

(d'après les statistiques de Christophe Prévot)

ACTIVITES DES CLUBS

S.C.L / S.C.S.C

Gfre de Combe Saillard (Chaux-du-Dombief)

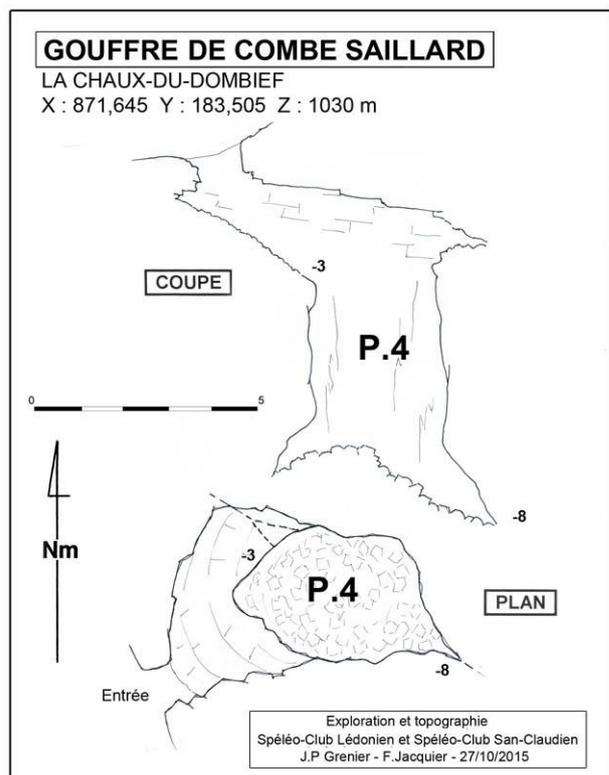
A la faveur d'une belle journée d'automne, je pars en balade dans la forêt de la Vallière afin de surplomber le lac de Bonlieu et profiter des couleurs superbes de l'arrière-saison. Au retour, avec le GPS, je pars repérer et visiter la faille de Bonlieu, curiosité naturelle qui se termine par une petite grotte déclive sans espoir de suite car située dans l'axe de la falaise.

Au retour par un des nombreux chemins forestiers du secteur, je repère, à quelques mètres du sentier, un petit gouffre dans lequel les cailloux propulsés ne rebondissent pas dans des profondeurs insondables. L'entrée est confortable et un palier masque la base du puits.

Je pointe consciencieusement les coordonnées GPS de ce gouffre en étant persuadé qu'il est connu des spéléos compte tenu de son positionnement à proximité du chemin. Le soir même, un message est envoyé à Christian et François pour savoir quel est le nom, la profondeur et les caractéristiques de ce trou. Verdict : inconnu au bataillon de la commission fichier.

Quelques jours plus tard, le mardi 27 octobre, les spéléos actifs du club étant partis loin du Jura, seul François m'accompagne de nuit après le boulot en direction du gouffre retrouvé facilement grâce aux GPS.

Une corde de 20 mètres, un petit amarrage naturel





sur un palier confortable et l'on descend un puits conforme aux rebonds poussifs des cailloux : 4 mètres de profondeur et peu d'espoir de suite sauf une désobstruction musclée de l'entassement de pierrailles et de terre. Quelques ossements sont examinés avec soin par François.

Le Jura offre encore des découvertes « faciles » car ce gouffre, certainement connus de longue date par les forestiers ou les chasseurs, n'avait manifestement pas encore fait l'objet d'un signalement écrit.

Jean-Pascal Grenier

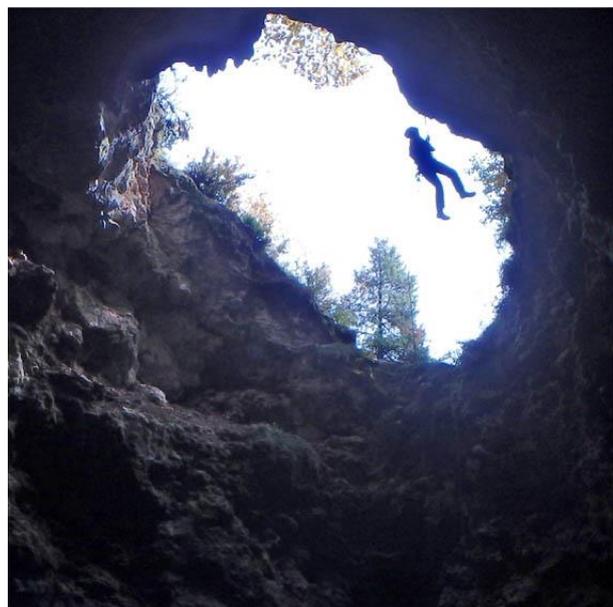
COMMISSION ENSEIGNEMENT

Aiguebonne 2015 :

le CDS repeuple le causse Noir

C'est le troisième stage du CDS, dans le Gard au pied du causse Noir, qui s'est déroulé du 24 au 31 octobre dernier.

On s'y attendait : cette session est désormais victime de son succès ; on a refusé du monde...



15 stagiaires au total, dont 6 fédérés du Jura, et 9 cadres, dont 5 du Jura.

Quatre clubs de chez nous étaient représentés : SC du Jura, SC Lédonien, SC San-Claudien, et SCFR Arinthod.

La formation en stage au sein du CDS n'est plus un vœu pieux, mais est devenu une réalité qui fait bien plaisir.

En 2016 nous envisagerons sans doute l'organisation de deux stages de perfectionnement technique, à Pâques et à la Toussaint.

A suivre...

Rémy Limagne

COMMISSION ENVIRONNEMENT

Comptage des chauves-souris dans la grotte de Grange Rouge

Depuis novembre 2012, 1 fois par mois, j'ai réalisé un comptage des chiroptères présents dans cette petite grotte située sur la commune de Bornay, au lieu-dit Grange Rouge, à proximité de la grotte à double entrée.

Cette grotte de 38 mètres de long se développe en diaclase au pied d'un banc rocheux. Elle possède plusieurs avantages pour une telle étude :

- La cavité, située dans une zone boisée au-dessus de la reculée du Savignard, présente une grande tranquillité car son accès est très discret et dissuasif pour les curieux en raison du ressaut dès l'entrée.

- La cavité est suffisamment profonde et haute de plafond pour offrir un refuge acceptable à plusieurs espèces de chauves-souris. Elle ne présente pas de fissuration insondable pour la recherche des chauves-souris présentes.

- La cavité ne nécessite aucun équipement et son accès est assez rapide à pied

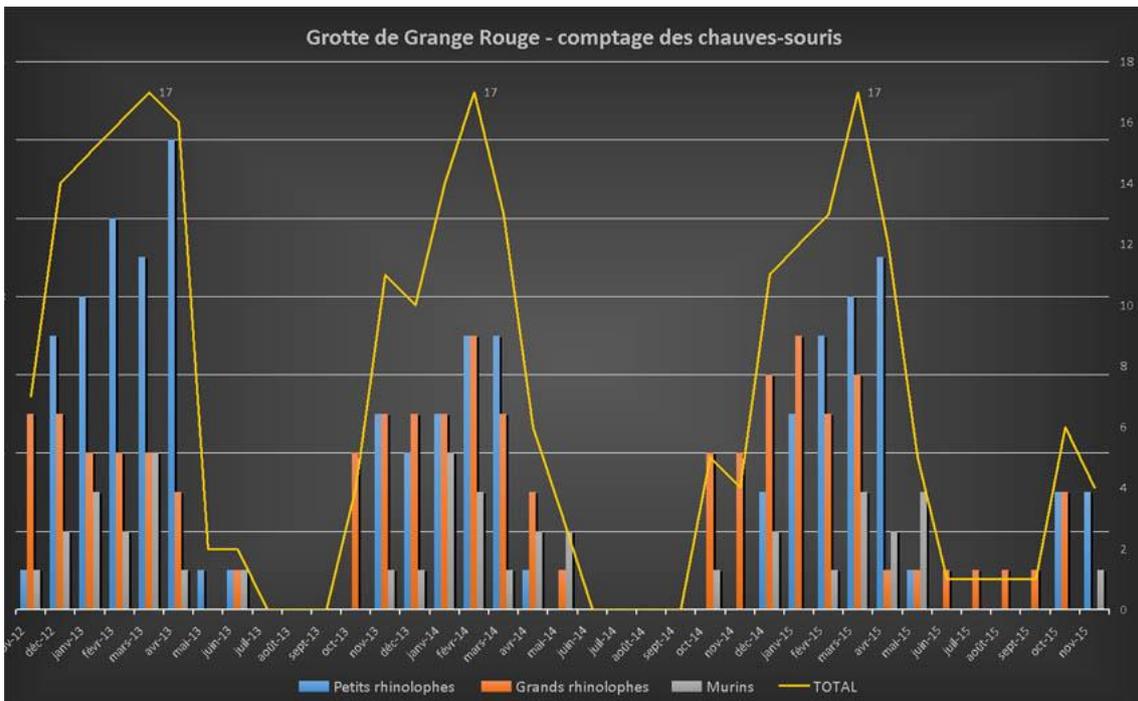
L'objectif principal est de comparer d'une année à l'autre les variations d'effectifs et de présence des différentes espèces. Les chauves-souris utilisent la cavité essentiellement en période d'hibernation, entre le mois d'octobre et le mois de mai.

Voici, sous forme de graphique, les résultats détaillés des comptages.

Quelques commentaires :

La cavité est fréquentée régulièrement chaque hiver, dès le mois d'octobre avec un pic de fréquentation lors des mois de février ou mars (17 chauves-souris). Les effectifs chutent avec le redoux du printemps et la cavité n'est presque plus fréquentée à partir du mois de mai.

Le profil de fréquentation hivernale est conforme à ce que l'on observe dans un grand nombre de cavités jurassiennes de basse ou moyenne altitude : une majorité de petits rhinolophes, une part plus faible de grands rhinolophes et une part inconstante et encore plus faible de 5 espèces différentes de murins.



Les petits rhinolophes et les grands rhinolophes sont les espèces le plus régulièrement présentes en hiver mais parfois aussi par individus isolés au printemps ou en été. Les murins de grande taille furent régulièrement présents lors des hivers 2012-2013 et 2013-2014 puis absents lors de l'hiver 2014-2015 (toutefois, 1 individu était présent lors du comptage d'avril 2015).

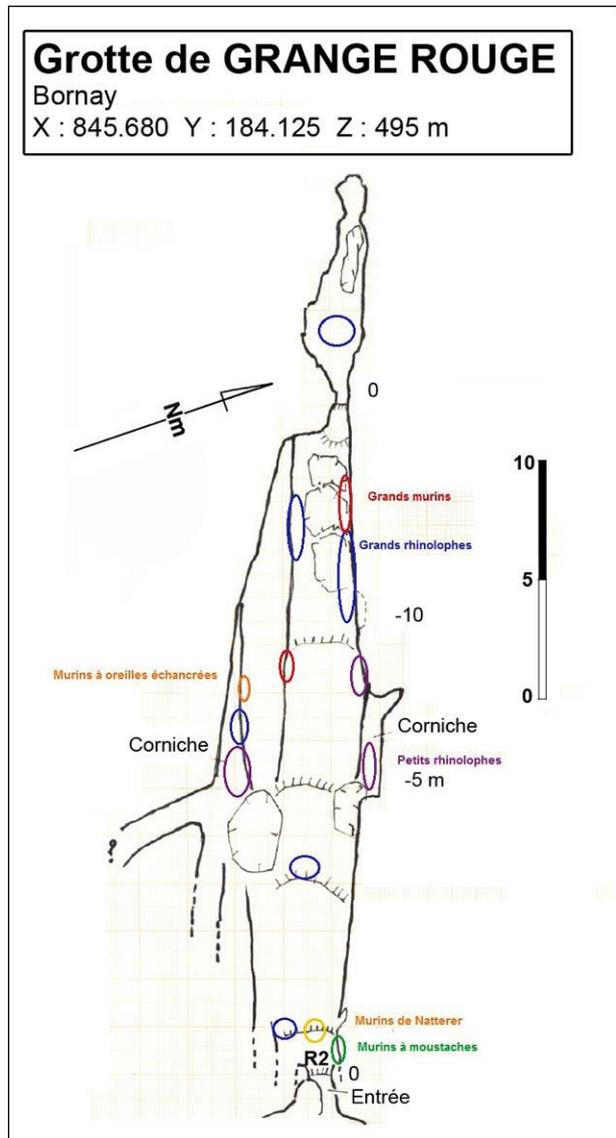
Les grands rhinolophes entrent dès début octobre à la faveur des premiers froids et, sauf redoux, restent fidèles à la cavité pendant la durée de l'hiver jusqu'au début du mois d'avril. Les effectifs des grands rhinolophes sont plutôt stables entre octobre et mars.

Les petits rhinolophes entrent plus tardivement dans la cavité avec des pics d'effectifs avant la sortie de l'hiver (mois de mars ou mois d'avril) ou pendant les périodes très froides (par exemple, comptage de février 2013 par -2° avec 10 individus présents).

Les murins de grande taille (grands murins ou petits murins) sont plus inconstants avec des effectifs variables l'hiver (au maximum, 3 individus en mars 2013). Ils recherchent les zones profondes et s'agrippent contre paroi dans les parties hautes de la cavité.

Les autres murins rencontrés : murins à moustaches ou murins de Brandt, murins de Natterer, murins de Daubenton, sont des espèces plutôt fissuricoles, souvent présentes dans les petites alvéoles au plafond près de l'entrée ou dans les draperies. Les murins à oreilles échancrées ont pu être observés au plafond de la corniche ou suspendus dans une petite cheminée.

Avec certitude, 7 espèces différentes ont pu être observées jusqu'à présent dans cette cavité.





Il est remarquable de constater, d'une année à l'autre, une grande constance dans les zones utilisées par les espèces pour leur hibernation. Ces zones correspondent certainement à des préférences thermiques en fonction des espèces. L'optimum de température mesurée pour le petit

rhinolophe se situe entre 8,2° et 9,4°, pour le grand rhinolophe entre 8,6° et 10°.

Il est par ailleurs très fréquent d'observer, au fil des mois hivernaux, des changements de zones et des évolutions sensibles des effectifs. Ceci démontre que les chauves-souris ont des réveils réguliers et partent à la recherche de positionnement optimisés pour leur préférence thermique.

En 3 années complètes de comptages, il est permis d'établir quelques tendances qui resteront à confirmer sur le plus long terme. On peut noter :

- une grande régularité des effectifs hivernaux
- une sensible augmentation des effectifs de grands rhinolophes, hiver après hiver
- des variations importantes des effectifs de petits rhinolophes d'un hiver à l'autre et au cours du même hiver
- une fidélité des espèces pour certaines zones d'hibernation dans la cavité

Je tiens à souligner que ma fréquentation très régulière mais discrète dans la cavité ne semble pas avoir eu d'incidence sur la pérennité des effectifs présents. Ainsi, on peut dire qu'une fréquentation respectueuse du sommeil des chauves-souris en hiver permet de garantir la bonne cohabitation des spéléologues et des chiroptères.

Jean-Pascal Grenier

